



UNIVERSITÉ FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY



**Revue du
LTML**

**N° 17
Décembre 2020**

www.ltml.univ-fhb.edu.ci

LEML

ISSN 1997-4256

Comité scientifique du LTML

COORDONNATEUR :

- Pr SILUE S. Jacques, UFR LLC, *Univ F. Houphouët-Boigny.*

Membres :

- Pr Laurent DANON-BOILEAU, Université Paris Descartes / EHESS (France)
- Pr KABORE Raphaël, Université Paris III (France)
- Pr Joan Lucy CONOLLY, Durban University of Technology (Afrique du Sud)
- Pr DJITE G. Paulin, University of Western Sydney (Australie)
- Pr ABLOU Camille Roger, Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)
- Pr Thomas BEARTH, Université de Zurich (Suisse)
- Pr Jeffrey HEATH, University of Michigan, Ann Arbor (USA)
- Pr Maarten MOUS, Leiden University (Pays-Bas)
- Pr KOUASSI Jérôme, Maître de Conférences, Département d'anglais, *Univ F. Houphouët-Boigny.*
- Pr ABO K. Justin, Maître de Conférences, *Directeur de ILENA, Univ F. Houphouët-Boigny.*
- Pr OBOU Louis (Département d'anglais, *Univ F. Houphouët-Boigny.*
- Pr Germain K. N'GUESSAN, Maître de Conférences, Département d'anglais, *Univ F. Houphouët-Boigny.*
- Dr BOGNY Joseph, Maître de Conférences, *Sciences du langage, Univ F. Houphouët-Boigny.*
- Dr DAHIGO Guézé Habraham, Maître de Conférences, Département d'anglais, Université Alassane Ouattara, Bouaké.)

Membres d'honneur :

- Prof PRAH Kwaa Kwesi, The Center for Advanced Studies of African Society (CASAS), Ville du Cap, Afrique du Sud
- Pr KOUADIO N'Guessan Jérémie K, (*Sciences du langage, Université F. Houphouët-Boigny.*

- Pr MITI Lazarus, The Center for Advanced Studies of African Society (CASAS), Ville du Cap, Afrique du Sud
- Pr HOUNKPATIN B. Christophe CAPO, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
- Pr Mamadou KANDJI, Université Cheick Anta Diop (Sénégal)

Comité de lecture

Pr KOUASSI Jérôme, *Université F. Houphouët-Boigny d'Abidjan-Cocody*
 Pr SILUE S. Jacques, *Université F. Houphouët-Boigny d'Abidjan-Cocody*
 Pr KOUAME Abo Justin, *Université F. Houphouët-Boigny d'Abidjan-Cocody*
 Pr DAHIGO Guézé Habraham, *Université Alassane Ouattara de Bouaké*
 Dr SILUE Léfara, *Université F. Houphouët-Boigny d'Abidjan-Cocody*
 Dr AKROBOU Ézéchiél, *Université F. Houphouët-Boigny d'Abidjan-Cocody*
 Dr BOGNY Y. Joseph, *Université F. Houphouët-Boigny d'Abidjan-Cocody*
 Dr KRAH A. K. Enoc, *Université F. Houphouët-Boigny d'Abidjan-Cocody*
 Dr KALLET Vahoua, *Université F. Houphouët-Boigny d'Abidjan-Cocody*
 Dr ADOPO Achi Aimé, *École Normale Supérieure (ENS) d'Abidjan*
 Dr KPLI YAO Kouadio JF, *Université F. Houphouët-Boigny d'Abidjan-Cocody*
 Dr TOH Zorobi Philippe, *Université Alassane Ouattara de Bouaké*
 Dr SEKONGO Gossouhon, *Université Alassane Ouattara de Bouaké*
 Dr SILUE N. Djibril, *Université F. Houphouët-Boigny d'Abidjan-Cocody*
 Dr IRIE BI Benjamin, *Université Alassane Ouattara de Bouaké*
 Dr KOUASSI K Raoul, *Université F. Houphouët-Boigny d'Abidjan-Cocody*
 Dr YOBOUE Kouadio Michel AGBA, *École Normale Supérieure (ENS) d'Abidjan*

Comité de rédaction :

Dr SILUÉ Djibril, *Université F. Houphouët-Boigny d'Abidjan-Cocody*
 Dr ADOPO Achi Aimé, *École Normale Supérieure (ENS) d'Abidjan*
 Dr IRIE BI Benjamin, *Université Alassane Ouattara de Bouaké*

Présentation de la Revue LTML

La Revue du LTML est l'organe de diffusion du résultat des travaux réalisés dans le cadre des activités du LTML. La revue se fixe pour objectif de faire la promotion académique des enseignants-chercheurs et de soutenir et former faire acquérir de l'expérience aux doctorants en linguistique.

Les travaux du LTML sont de plusieurs ordres : il peut s'agir de communications présentées lors des colloques ordinaires du LTML puis retravaillées sous forme d'articles ; les articles provenant d'une telle activité sont publiés sous la forme de parution thématique. Il peut également s'agir d'articles « libres », soumis pour publication au Comité scientifique du LTML ; ce type de parution constitue des numéros à varia.

Le présent N° 17 de la Revue LTML est la compilation de productions provenant de deux sources : une bonne partie des articles provient du lot de communications reçues par le Comité scientifique du Colloque de novembre 2019. Ces communications éditées en articles ont été, comme les textes issus des productions à thématiques ouvertes, instruites par le Comité de lecture. Le tout est « un mélange » pluridisciplinaire avec des travaux en linguistique pure, en didactique des langues et en littérature.

Le Directeur de Publication

Pr SILUE S. Jacques

Le contenu de la Revue n° 17 du LTML

Le présent numéro comporte dix (10) articles qui couvrent, comme indiqué, des thématiques fort variées.

Kpli Yao Kouadio J-F et Gogbeu, ouvrent la série avec l'étude des « Valeurs systémiques différentielles de "*sometimes*" et "*occasionally* » dans la pure tradition méta-opérationnelle. Les auteurs montrent que l'apparente proximité sémantique de ces deux opérateurs égare souvent certains chercheurs et pédagogues et les amène à présenter les opérateurs à l'étude comme interchangeables, ce qui n'est pas le cas

Quant à **Amenan M. N'Guessan Adou**, elle nous ramène sur la question de l'acquisition de la langue maternelle. Selon la chercheuse, l'exposition linguistique précoce représente un atout pour l'enfant dans le processus d'acquisition du langage. Celle-ci accélère le modelage linguistique par le biais des aspects formels de la langue comme la phonologie, la morphologie, la syntaxe et les tons, etc. Le travail se focalise plus spécifiquement sur le cas des enfants baoulés âgés de 6 mois à 7 ans.

Aminata Sessouma, nous présente le système éducatif burkinabé et sa gestion dans un contexte multilingue et pluriculturel. Sur la base d'enquêtes conduites auprès des acteurs principaux du système scolaire (enseignants, encadreurs et parents d'élèves, l'auteure rappelle que les langues maternelles influent sur les résultats scolaires et fait des suggestions à même d'optimiser le recours aux langues maternelles.

Kpli Yao Kouadio J-F revient cette fois avec **Kondro Kouakou Yannick** sur le fonctionnement d'un autre micro-système de la langue anglaise « *that is* » et « *that is to say* ». Ce sont également des opérateurs que les raccourcis théoriques finissent par poser comme identiques. Pourtant, à l'aide des outils d'analyse « chirurgicales » qu'offre la grammaire méta-opérationnelle de H. Adamczewski les deux chercheurs parviennent à montrer comment ces deux suites codent différents types de fonctionnement qui relèvent du statut posé et du statut repris.

Silué N. Djibril remet au goût du jour la question de l'aménagement linguistique, une thématique qui peut sembler récente alors que les réflexions sur la gestion sociopolitique des langues est une question séculaire, en tout cas en ce qui concerne la langue anglaise. L'auteur suggère que les anciennes colonies africaines s'inspirent de l'expérience de l'Angleterre pour asseoir des politiques linguistiques solides.

Bony Yao Charles nous ramène dans un paradigme complètement différent à travers une réflexion à la fois linguistique et littéraire sur l'ordre des mots dans le texte littéraire. Selon lui, dans les langues où cet ordre n'est pas rigide, les écrivains se voient offrir de nombreuses possibilités énonciatives surtout en ce qui concerne l'organisation générale de l'information, de la phrase au discours. Dans les créations littéraires, la manipulation ou l'agencement des mots permet

l'inversion syntaxique à l'aide des constructions participiales, comme on peut en noter la récurrence chez Aimé Césaire dans *Cahier d'un retour au pays natal*.

Koné Kiyofon Antoine ouvre un paradigme nouveau avec son étude exploitant la théorie grammaticale conceptuelle. Selon cette approche, les structures conceptuelles ne sont pas déterminées par des structures et règles de syntaxiques. Partageant le point de vue de W. Croft et de A. Cruse (2004), l'auteur estime que l'appréhension des faits linguistiques est principalement d'essence conceptuelle. L'auteur soutient ses thèses à partir de l'analyse des morphèmes -s et du - \emptyset du système nominal de l'anglais et morphème de la classe des noms -m en Tagbana

Avec « La transversalidad del personaje Preciosa : de *La gitanilla* de Miguel de Cervantes a *Preciosa y el aire* de Federico García Lorca », **Ehou Sicko Martinien** nous transporte dans la littérature espagnole du XVIème siècle. Il rappelle d'abord qu'à chaque époque correspond une réalité sociale déterminée et propose ensuite une étude comparative des relations antagoniques entre un personnage dédoublé dans les deux œuvres - *La gitanilla* de Miguel De Cervantes Saavedra et *Preciosa y el aire* de Federico García Lorca.

Koua Kouamenan Ernest, dans le cadre de la pédagogie des langues, une « Analyse des interactions verbales enseignants/stagiaires lors des cours de français dans l'enseignement professionnel ivoirien ». On retient que les variétés locales du français comme le nouchi sont bien présentes dans l'expression orale des stagiaires, langage jugé peu académique qui réapparaît dans les messages pédagogiques de ces stagiaires dans la salle de classe, en présence des apprenants.

Dans leur article, **Krouwa Stéphanie Tanoa** et **Kouakou N'guessan Gwladys** proposent une approche typologique du Progressif dans les langues Kwa à travers une « étude transversale » en Baoulé, Mɔ̀ɖ̀ukr̀ù, Akyé, Ewegbé et Bèrè. En inscrivant cette étude dans le Programme Minimaliste, elles analysent les différentes constructions du Progressif et proposent une structure sous-jacente, minimale susceptible d'en rendre compte. Elles concluent ainsi que les variations du Progressif observables dans les langues Kwa dérivent de la structure SOV.

Enfin, **Adama Bamba** envisage étudier les six types de variation langagière dans *Their Eyes were watching God* par Z. Hurston (1937) et *Of Mice and Men* par J. Steinbeck (1937). Partant du principe que la langue est une représentation de la réalité, il s'interroge sur le degré d'iconicité entre la variation linguistique observable dans la réalité et celle observée dans ces œuvres de fiction. A cet effet, il s'inscrit dans le cadre de la théorie variationniste sous-tendue par des principes sociolinguistiques articulés autour des termes pouvoir/ solidarité et politesse.

SOMMAIRE

<i>Comité scientifique du LTML</i>	2
<i>Le comité de lecture</i>	4
<i>Le Comité de rédaction</i>	4
<i>Présentation de la Revue LTML</i>	5
<i>Le contenu de la Revue n° 17 du LTML</i>	6
 <i>Analyse des valeurs systémiques différentielles de “sometimes” et “occasionally” en anglais contemporain</i>	10
<i>KPLI Y.K. Jean-François & GOGBEU Francis</i>	
 <i>Processus d’acquisition du langage dans une langue à tons : cas du baoulé</i>	27
<i>Amenan Martiale N’GUESSAN épouse ADOU</i>	
 <i>Problématique de l’enseignement/apprentissage des langues nationales dans le système éducatif</i>	43
<i>Aminata SESSOUMA</i>	
 <i>Valeurs systémiques différentielles de « that is » et « that is to say » : étude contrastive et problèmes de traduction anglais-français</i>	55
<i>KPLI Y.K. Jean-François & KONDRO Kouakou Yannick</i>	
 <i>From the coloniser’s language to national language: the English experience</i>	75
<i>SILUÉ Nanourgo Djibril</i>	
 <i>L’inversion dans les constructions participiales : Fonctionnement et valeur à travers Cahier d’un retour au pays natal d’Aimé Césaire</i>	94
<i>BONY Yao Charles</i>	
 <i>Grammatical morphemes, conceptual structures and semantic representation</i>	108
<i>KONÉ Kiyofon Antoine</i>	
 <i>La transversalidad del personaje Preciosa: de La gitanilla de Miguel de Cervantes a Preciosa y el aire de Federico García Lorca</i>	121
<i>Ehou Sicko Martinien</i>	

<i>Analyse des interactions verbales enseignants/stagiaires lors des cours de français dans l'enseignement professionnel ivoirien.....</i>	134
<i>KOUA Kouamenan Ernest</i>	
<i>Le progressif dans les langues Kwa : une étude transversale.....</i>	148
<i>KROUWA Stéphanie Tanoa & KOUAKOU N'guessan Gwladys</i>	
<i>Language Variation in Contemporary American Literary Production: Case Study of Their Eyes were Watching God by Zora N. Hurston, and Of Mice and Men by John Steinbeck.....</i>	160
<i>Adama BAMBA</i>	

Analyse des valeurs systémiques différentielles de "sometimes" et "occasionally" en anglais contemporain

KPLI Y.K. Jean-François, Maître de conférences

Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody

kplijfk@gmail.com

GOGBEU Francis, Doctorant

Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody

francis.gogbeu@yahoo.com

RÉSUMÉ :

Cette étude vise à déterminer la différence entre les unités « sometimes » et « occasionally » qui sont présentées par les dictionnaires et ouvrages de grammaire comme des synonymes. La détermination de cette différence permettra aux apprenants de comprendre pourquoi il est par exemple possible et correct de dire en anglais « very occasionally » alors qu'il est impossible et inadmissible de dire « *very sometimes ». L'étude vise également à aider les apprenants et praticiens de l'anglais à utiliser ces deux opérateurs dans leur situation de communication respective en toute quiétude. Cette contribution soutient que, s'il est agrammatical de dire «* very sometimes » en anglais, alors il est clair qu'il existe une différence sous-jacente entre ces deux unités linguistiques qui n'est pas de l'ordre de l'extralinguistique mais de l'ordre de la structuration interne propre à la langue.

MOTS-CLÉS : *acquis, non-acquis, posé, statut, repris, validité, assertif, non-assertif.*

ABSTRACT:

This paper aims to determine the fundamental difference between the units "sometimes" and "occasionally" which are still presented by dictionaries and grammar books as synonyms. Once that difference is determined, learners and English practitioners will be able to understand for example why it is possible and correct to say in English "very occasionally" while it is impossible and ungrammatical to say "*very sometimes". The determination of that difference will help learners and English practitioners to accurately use the two units in normal communication situations. This contribution argues that if it is ungrammatical to say in English "*very sometimes", then there does exist an underlying difference between the units "sometimes" and "occasionally". And that difference can't be found in reference to the extralinguistic domain, but rather to the inner structuring of the language.

KEY-WORDS: *acquired, non-acquired, set, retaken status, validity, assertive, non-assertive.*

INTRODUCTION

En anglais contemporain il est possible et correct de dire « *very occasionally* » alors qu'il est impossible et incorrect de dire « **very sometimes* ». Pourtant, les dictionnaires et les livres de grammaires présentent les unités « *sometimes* » et « *occasionally* » comme des synonymes en faisant abstraction de l'idée émise par Ferdinand de Saussure (il y a plus d'un siècle) selon laquelle la langue est un système. Avec les outils du modèle théorique métaopérational¹, cette étude vise à montrer que les unités susmentionnées ne sont pas des synonymes tout en mettant au jour leur différence sous-jacente. La démarche consiste à collecter des énoncés de sources orales et ou écrites, produits dans des situations réelles de communication et qui comportent en leur sein les unités « *sometimes* » et « *occasionally* ». Puis, par un procédé de commutation, des analyses microsystemiques sont menées à l'effet de dégager les propriétés différentielles respectives de ces opérateurs. Cette étude soutient aussi que la différence entre ces unités linguistiques ne peut pas être extralinguistique car l'énonciateur opère un choix suite à des calculs opérationnels conscients ou inconscients. Ce choix est guidé par un principe récurrent et cyclique : le statut posé et le statut repris. Cette étude présentera d'abord succinctement quelques tentatives de détermination des différences faite par les dictionnaires et les grammaires classiques, puis elle abordera l'analyse des valeurs différentielles.

1. ANALYSE LEXICOLOGIQUE ET SYNTAXIQUE DE « *SOMETIMES* » ET « *OCCASIONALLY* »

Cette brève présentation de '*sometimes*' et '*occasionally*' se fera sur deux axes. L'axe lexicologique portera sur la présentation des dictionnaires et l'axe syntaxique s'attaquera aux analyses faites dans les grammaires classiques.

1.1 '*Sometimes*' et '*Occasionally*' dans les dictionnaires

Pour définir '*occasionally*' certains dictionnaires optent pour la présentation de '*occasional*' avant d'indiquer que l'adverbe qui en dérive est '*occasionally*'. Nous retenons ici cinq dictionnaires parce qu'ils traitent directement les unités qui font l'objet de l'étude.

¹ Ce cadre théorique a été forgé en France par Henri Adamczewski à partir du milieu des années 1970.

Dictionnaires	Occasionally	Sometimes
<i>Cambridge Advanced Learner's Dictionary</i> – 3 rd Edition.	Adv. Sometimes but not often	- Adv. On some occasions but not always or often
<i>The American Heritage® Dictionary of the English Language</i> , Fourth Edition copyright ©2000 by Houghton Mifflin Company.	Adv. Abbr. occas. Now and then ; from time to time.	1. Adv. At times; now and then . 2. Adv. <i>Obsolete</i> At some previous time; formerly.
<i>Oxford Advanced Learner's Dictionary</i> New 7th Edition Oxford University	Adverb Sometimes but not often:	-Adv. Occasionally rather than all of the time
<i>Longman Dictionary of Contemporary English</i>	adv sometimes , but not regularly and not often <i>We only see each other very occasionally (=rarely).</i>	adv on some occasions but not always occasionally
<i>Random House Webster's Dictionary</i>	Adv. 1. at times ; from time to time; now and then . [1615-25]	adv. 1. on some occasions; at times ; now and then . [1520-30]

Tableau 1 : 'sometimes' et 'occasionally' selon quelques dictionnaires

Les dictionnaires consultés présentent '*sometimes*' et '*occasionally*' comme appartenant à la catégorie adverbiale, mais, '*occasionally*' est issu de l'adjectif '*occasional*' et est obtenu par l'adjonction du suffixe '*ly*'. En outre, le *Random House Webster's Dictionary* signale qu'environ un siècle existe entre l'apparition de ces deux opérateurs dans le système de la langue anglaise. En d'autres termes, '*sometimes*' qui apparaît entre [1520-30] est plus vieux en système que '*occasionally*' qui lui naît entre [1615-25].

Le fait que ces deux unités ne sont pas apparues au même moment ou encore à une même époque dans le système de la langue anglaise prête à analyse. Considérant le caractère systémique et systématique de la langue mis en avant par Ferdinand de Saussure (1985), l'on peut affirmer que le système linguistique anglais a éprouvé le besoin d'introduire '*occasionally*' parce que '*sometimes*' n'était plus à même de réaliser certaines opérations.

Enfin, les dictionnaires tentent de différencier ces deux unités en établissant une circularité synonymique qui, malheureusement, contribue à les opacifier. L'énoncé suivant nous permettra de soutenir cette hypothèse :

1. Very occasionally, some people find that their throat or tongue becomes sore after taking this medicine or that their voice becomes a little hoarse.²

TRADUCTION

² Énoncé disponible sur : http://gsk.ca/english/docs-pdf/Flovent_2010.pdf. Consulté le 14 Octobre 2017.

Il peut arriver, **quoique peu souvent**, que certaines personnes éprouvent des maux de gorge, une sensibilité de la langue ou un léger enrrouement après la prise du médicament.³

Soutenir que '*occasionally*' et '*sometimes*' sont des synonymes c'est soutenir que l'énoncé suivant est admissible.

*Very sometimes, some people find that their throat or tongue becomes sore after taking this medicine or that their voice becomes a little hoarse.

Il semble évident que l'énoncé ci-dessus qui est le résultat de la substitution de '*occasionally*' par '*sometimes*' est agrammatical et irrecevable.

Par ailleurs, il est aisé de montrer que les opérateurs '*sometimes*' et '*occasionally*' ne sont pas du tout synonymes et qu'ils ont des fonctions et statuts différents dans le système de la grammaire anglaise. Dans l'énoncé suivant :

2. Every project for me is a risk that I bet on. I believe my senses, and hopefully it will be successful. But **sometimes** you make it, and **sometimes** you fail. [Laughs.] If you can keep going and never give up, ultimately you will get something that you really want.⁴

'*Sometimes*' pose des données en présentant une alternative. De ce fait, il fait avancer le récit. Voyons ce que la substitution de '*sometimes*' par '*occasionally*' donne :

* But **occasionally** you make it, and **occasionally** you fail.

Bien que grammatical cet énoncé semble irrecevable sur le plan du niveau de langue et de la pertinence du choix des unités. En effet, l'emploi de '*occasionally*' semble fermer la voie de l'alternative et empêcher l'avancée du récit. De fait, '*occasionally*' ne permet pas de poser des données, il indique plutôt l'occurrence antérieure de '*You make it*' et de '*you fail.*' La différence entre ces unités ne se situe donc pas dans leur contenu sémantique, mais dans leurs statuts respectifs lorsqu'elles sont employées in situ. La synonymie proposée par les dictionnaires n'est donc pas un concept opératoire suffisant pour les discriminer. Voyons comment les ouvrages de grammaires classiques abordent la question.

1.2 '*Sometimes*' et '*occasionally*' dans les livres de grammaire

La plupart des livres de grammaire que nous avons consultés abordent les unités '*sometimes*' et '*occasionally*' sous l'étiquette globale d'adverbes *de fréquence*. Ils

³ Énoncé disponible sur : http://gsk.ca/french/docs-pdf/Flovent-HFA-Diskus-french_PM.pdf. Consulté le 14 Octobre 2017.

⁴ Énoncé extrait de *the ONION* volume 41 issue 14/ 7-14, April 2005, page 15.

tentent pour la plupart une analyse de leur positionnement dans le Linéaire. Pour Martin Hewings (1999: 182): « *Some adverbs of indefinite frequency, which says in an indefinite way how often something happens, usually go in mid position* ». Pour Hewings, les adverbes de fréquence affectionnent la position médiane. La visée pédagogique de cette hypothèse est d'apprendre aux étudiants la place de ces adverbes dans l'énoncé, ce qui en soit serait une règle à retenir. À l'instar de Hewings, d'autres grammairiens comme Betty Schramper Azar (2003 : 7)⁵, Louis Gorge Alexander (1990 : 96)⁶ et John Eastwood (1994 : 269)⁷ ont étudié les adverbes de fréquence selon leur position dans le linéaire et ont abouti à la même conclusion : ces adverbes apparaissent entre le sujet et le prédicat (« mid position »). Aucune explication n'est donnée sur la raison d'un tel choix de position dans le linéaire. Toutefois, Betty Schramper Azar (2003 : 27), a tenté de montrer la différence entre « sometimes » et les autres adverbes de fréquence (*always, usually, often, seldom et rarely*) en avançant ceci : « I drink coffee two, three, or four mornings a week. = **sometimes** ». La différence mise en avant ici est présentée en faisant référence à l'extralinguistique c'est-à-dire à la comptabilisation mathématique et matérielle de l'occurrence des faits ou événements. Et pourtant, Jean-Rémi Lapaire et Wilfrid Rotgé (1991 : 29) avaient déjà lancé cet avertissement : « Il serait erroné de croire que le langage manipule directement des événements, des objets, des êtres ou des impressions ». De plus, cette présentation implique qu'avant de choisir l'un ou l'autre de ces opérateurs, l'énonciateur doit comptabiliser l'occurrence matérielle des événements ou faits, ce qui ne se produit pas en situations réelles de communication.

Pour mettre au jour les valeurs différentielles de '*sometimes*' et '*occasionally*', avec un regard novateur, il importe d'utiliser des outils théoriques plus adéquats. Nous aurons donc recours à la grammaire métaopérationnelle forgée par Henri Adamczewski Henri (1982), développée et enrichie plus tard par ses successeurs comme Delmas Claude (1987), Jean-Pierre Gabilan (1992 ; 2006 ; 1991) et tous les amis du Crélingua⁸.

2. VALEURS DIFFÉRENTIELLES DE 'SOMETIMES' ET 'OCCASIONALLY'

La différence entre '*sometimes*' et '*occasionally*' peut être perçue à travers les énoncés ci-après, et surtout à travers la présence de l'unité ou du segment que nous soulignons :

⁵ Azar, Betty Schramper. 2003. *Fundamentals of English Grammar, Third Edition with key answer*. United States of America: Longman. 465p.

⁶ Alexander, L.G.1998. *Longman English Grammar Practice for Intermediate Students*. United Kingdom. Longman Group. 302p.

⁷ John, Eastwood. 2002. *Oxford Guide to English Grammar*. Hong Kong: Oxford University Press. 453p.

⁸ Les Amis du Crélingua, voir le site : www.crelingua.fr

3. This heating system was installed [...] during construction as a safety measure and only used very occasionally, indeed it was not used at all during the exceptionally severe winter of 1962-3.⁹

TRADUCTION

Ce système de chauffage, installé au moment de la construction par mesure [...] de sécurité, n'a en effet servi **qu'en de très rares occasions**, lesquelles n'incluent même pas l'hiver extrêmement rigoureux [...] qu'a connu le pays en 1962-63.¹⁰

4. Very occasionally, omega-3 acids may cause bruising because, like aspirin, they can interfere with some clotting mechanisms (platelet aggregation).¹¹

TRADUCTION

À notre connaissance, elle n'a pas été associée avec le moindre symptôme de toxicité.¹²

5. Although very occasionally SWP leaders like Joseph Hansen acknowledged that the "forms of workers democracy" were missing, [...] this was seen as a small blemish; and in any event, the "objective dynamic" would "inevitably" compel the Castroites to see the light.¹³

TRADUCTION

Certains des dirigeants du SWP tels que Joseph Hansen reconnaissent **à de très rares occasions** que les « formes de la démocratie ouvrière » [...] manquaient, toutefois ceci était considéré comme un défaut mineur, et de toute façon, à cause de la « dynamique objective » les castristes allaient « forcément » avoir la révélation.¹⁴

Les trois énoncés ci-dessus ont un trait commun : ils contiennent l'unité '**very**' positionnée juste devant l'opérateur '**occasionally**'. Pour un souci de clarté analytique, essayons de substituer '**sometimes**' à '**occasionally**' sur ces positions pour voir le résultat.

⁹Énoncé disponible sur : http://www.energy-cities.eu/IMG/pdf/schoobiedo_handbook_en-2-2-2.pdf. Consulté le 14 Octobre 2017.

¹⁰ Énoncé disponible sur : http://www.energy-cities.eu/IMG/pdf/schoobiedo_guide_fr.pdf. Consulté le 14 Octobre 2017.

¹¹ Énoncé disponible sur : <http://www.isodisnatura.co.uk/laboratory/services/questions-answers/omega-3s-in-general.html>. Consulté le 15 Octobre 2017.

¹² Énoncé disponible sur : <http://www.isodisnatura.fr/laboratoire/les-services/questions-reponses/les-omega-3-en-general.html>. Consulté le 15 Octobre 2017. Dans cette traduction, l'auteur a dû faire fi de nombreux mots de la version anglaise pour privilégier le message principal à communiquer.

¹³ Énoncé disponible sur : <http://spartacist.org/english/wv/915/cuba.html>. Consulté le 17 Octobre 2017.

¹⁴ Énoncé disponible sur : <http://spartacist.org/francais/lebol/185/cubaine.html>. Consulté le 17 Octobre 2017.

*This heating system was installed [...] during construction as a safety measure and only used very sometimes, indeed it was not used at all during the exceptionally severe winter of 1962-3.

*Very sometimes, omega-3 acids may cause bruising because, like aspirin, they can interfere with some clotting mechanisms (platelet aggregation).

*Although very sometimes SWP leaders like Joseph Hansen acknowledged that the "forms of workers democracy" were missing, [...] this was seen as a small blemish; and in any event, the "objective dynamic" would "inevitably" compel the Castroites to see the light.

À l'évidence, il est impossible de mettre '*sometimes*' à cette position qu'occupe '*occasionally*'. Si les unités '*sometimes*' et '*occasionally*' sont des synonymes comme l'indiquent les dictionnaires, pourquoi est-il impossible qu'elles soient interchangeables à cette position ? Autrement dit, pourquoi est-il possible et correct de dire en anglais '*very occasionally*' alors qu'il est impossible de dire * '*very sometimes*' ? La réponse à cette question se trouve principalement dans la valeur invariante systémique de cet opérateur.

2.1 Valeur invariante systémique de '*occasionally*'

'*Occasionally*' est utilisé par l'énonciateur lorsque celui-ci considère comme vraie, valide ou acquise la relation sur laquelle porte l'opérateur. Ce faisant, il présuppose que la relation est admise comme telle ou devrait être admise comme telle par ses co-énonciateurs. Partant de ce fait, '*occasionally*' est de statut repris.

En effet, dans l'énoncé (3) par exemple, l'énonciateur utilise '*occasionally*' pour confirmer l'occurrence antérieure de la relation [Heating system-R-only used] et donc sa validité. Il signale de fait que la relation a été validée à un moment donné, est valide actuellement ou sera valide à l'avenir. Et il le fait avec une bonne dose d'assertion. Dès lors, l'occurrence du marqueur '*very*' est parfaitement justifiée puisqu'il quantifie l'opérateur '*occasionally*' qui indique l'acquis de relation. En toute logique, on ne peut intensifier que ce qui a un statut acquis, valide. En d'autres termes, '*occasionally*', porte sur la réalité des faits et '*very*' vient intensifier cette réalité.

Cette fonction de l'opérateur '*very*' est bien confirmée par Gabilan (2006 : 165) qui soutient que '*very*' « provient du français 'vrai', ce qu'un de ses emplois rappelle » comme suit :

You are the **very** man I need. - ...vraiment l'homme de la situation.
 Those were my **very** words. – C'est ce que j'ai dit, mot pour mot.
 He did it in front of my **very** eyes. –... devant mes propres yeux. (Gabilan, 2006 : 165).

Gabilan ajoute ensuite que '**very**' est le reste du temps traduit par « très ». Et il peut porter sur un adjectif, un adverbe, ou un quantifieur. Cette observation de Jean-Pierre Gabilan met en évidence que '**very**' dans '**very occasionally**' porte sur '**occasionally**'. Ce qui suscite encore une autre question : Pourquoi '**very**' ne peut-il pas porter sur '**sometimes**' ?

Par ailleurs, une étude diachronique et étymologique appuie cette observation du linguiste. En effet, *Online Etymology Dictionary*¹⁵ indique que l'opérateur '**very**' est apparu en anglais vers la fin du XIII^e siècle sous la forme de '**verray**' et signifiait « true, real, genuine ». Ce sens va se développer vers la fin du XIV^e siècle pour donner « actual, sheer ». Il tire en fait son origine du vieux français '**verai**' signifiant « true, truthful, sincere, right, just, legal ». Selon la même source, son origine latine provient du mot '**verax**' (le génitif de *veracis*) qui signifie « truthful ». Le plus important est que son sens de « greatly, extremely » n'est enregistré pour la première fois qu'au milieu du XV^e siècle. Il signifiait alors « vrai, réel ou authentique ». Ensuite, son emploi à usage intensif n'a commencé qu'au moyen anglais, c'est-à-dire à partir du XVI^e siècle ou environ trois siècles après son sens initial. Reste à voir l'implication de son emploi juste devant '**occasionally**'.

À ce niveau, il est important de rappeler la portée de '**very**' et de '**occasionally**' dans l'énoncé. Dans l'énoncé (1) [**Very occasionally**, some people find that their throat or tongue becomes sore after taking this medicine or that their voice becomes a little hoarse] '**very**' porte sur '**occasionally**' qui à son tour porte sur l'énoncé entier « some people find that their throat or tongue becomes sore after taking this medicine or that their voice becomes a little hoarse ». '**Very**' joue un rôle métalinguistique en signalant que la relation sur laquelle porte '**occasionally**' est une relation vraie, attestée, ou valide. Pour s'en convaincre, il suffit de supprimer '**very occasionally**' dans cet énoncé et on aura l'énoncé asserté ci-après :

Some people find that their throat or tongue becomes sore after taking this medicine or that their voice becomes a little hoarse.

Tel qu'il apparaît, l'énoncé sous cette forme est asserté car tous les verbes en son sein sont au présent simple avec par exemple « s » à la fin de « become » qui est la marque de l'assertion à la troisième personne du singulier en anglais. Par ailleurs, Gabilan (2006 : 33)

¹⁵ Les informations diachroniques et étymologiques portant sur '**very**' sont tirées de *Online Etymology Dictionary*, disponible en ligne à l'adresse suivante : <https://www.etymonline.com>. Consulté le 09 Juin 2018.

étaye cette réalité à travers cette affirmation : « Le Présent simple permet donc **d'aller de l'avant, de nommer les faits et gestes, de coller au réel, de faire avancer le récit, etc.** ».

En gros, retenons qu'ici le présent a été utilisé par l'énonciateur pour indiquer que ce dont il parle est vrai et réel. Autrement dit, ce qu'il dit colle à la réalité des faits. La quantification de '*occasionally*' par l'intensifieur '*very*' permet d'indiquer que la modulation opérée par '*occasionally*' infère non seulement que la relation est vraie mais elle est bel et bien vraie. C'est probablement pour cette raison que la traduction en français de '*very occasionally*' a beau varié d'un contexte à l'autre, **la véracité, la validité de la relation qui est certes très rare demeure véridique et en constitue l'invariant.** Ainsi, '*very occasionally*' dans l'énoncés (3) est traduit par « (n'a en effet servi) **qu'en de très rares occasions** », en (4), il est traduit par « **À notre connaissance** » et en (5) par « (reconnaissaient) **à de très rares occasions** (que) ».

Ces différentes traductions corroborent l'invariant énoncé plus haut : l'énonciateur dans ces trois cas vise à indiquer que ce qu'il dit **arrive très rarement mais demeure bel et bien vrai.** Et il le dit en prenant appui sur son expérience, l'histoire de la relation, ou les acquis du passé. De ce fait, on peut donc affirmer que '*occasionally*' est de **statut repris.** Des indices textuels corroborent par ailleurs ce statut systémique de '*occasionally*'.

Dans l'énoncé (3) le segment: « Indeed it was not used at all during the exceptionally severe winter of 1962-3 » est bien parlant. Dans ce segment il faut noter la présence de l'unité « indeed » que nous avons souligné. Cette unité confirme que ce qui a été dit précédemment est vrai ou conforme à la réalité. Ce rôle de « indeed » est confirmé par *Collins Cobuild English Dictionary*¹⁶ qui indique à l'entrée de ce mot que « You use *indeed* to confirm or agree with something that has just been said ». La traduction en français, n'a pas trahi ce principe car elle aussi contient des indices comme « en effet » qui vont dans le même sens que « indeed ». C'est bien cela que le dictionnaire *le Grand Robert de la langue française* (2005) confirme à l'entrée de « effet » en indiquant que la locution adverbiale « en effet » signifie : « En réalité, en fait, effectivement ». *Le Dictionnaire de l'Académie française* dans sa neuvième édition abonde dans le même sens en définissant « en effet » : « en fait, vraiment, réellement ».

Dans l'énoncé (4) c'est la traduction qui est plus intéressante à exploiter car le traducteur a carrément traduit '*very occasionally*' par « **À notre connaissance** » et a ensuite asserté le reste de l'énoncé. L'emploi de cette expression dans la traduction en lieu et place de '*very occasionally*' est une preuve solide qu'avec l'emploi de '*occasionally*', l'énonciateur prend en

¹⁶ Disponible sur : <https://www.collinsdictionary.com/dictionary/english>. Consulté le 09 Septembre 2017.

compte son expérience et l'histoire de la relation. Ce qui confirme bien le **statut repris** de l'opérateur.

C'est le lieu de faire appel au concept de vectorisation, vu que l'énonciateur prend à témoin l'expérience et l'histoire de la relation avec l'emploi de '*occasionally*'. Ainsi, une représentation vectorielle de ce qui vient d'être découvert donnera le schéma suivant :

← Occasionally

Avec '*occasionally*' le vecteur est donc orienté vers la gauche puisque les acquis du passé et l'histoire de la relation doivent être pris en compte.

Dans l'énoncé (5) le segment qui semble regorger de plus d'indices révélateurs est : « Although very occasionally SWP leaders like Joseph Hansen acknowledged that ». Notons d'abord que la portée de '*very occasionally*' dans l'énoncé (5) se trouve sur la relation entre « SWP leaders like Joseph Hansen » et « acknowledged that... ». Mais, le plus important dans l'énoncé est la présence du verbe « acknowledged ». 'Acknowledge' en français, selon le dictionnaire bilingue *Harrap's Unabridged Pro*, veut dire « reconnaître, admettre, avouer » et admettre selon le dictionnaire *le Grand Robert de la langue française* (2005) veut dire : « Reconnaître ou consentir à reconnaître pour vrai, véritable ». Cela implique donc que la relation qui va être introduite par la suite est reconnue comme vraie et donc validée comme l'attestent les dirigeants en question.

Il reste maintenant à analyser des énoncés contenant '*sometimes*' afin de déterminer son invariant.

2.2. Valeur invariante systémique de '*sometimes*'

Dans tous les cas d'emploi de '*sometimes*', l'énonciateur aura à poser des données à un but informatif et par la même occasion fera avancer le récit. La focalisation de l'énoncé sur lequel il porte sera orientée vers la droite. Cette orientation vers la droite de l'opérateur est par ailleurs corroborée par l'un de ses sens originels du XIVe siècle qui est « *at some future time* ». En outre, avec '*sometimes*' le choix est ouvert à d'autres possibilités. On notera donc que cet opérateur est de **statut posé**. La série d'énoncés qui suit permet de comprendre davantage ce statut systémique de cet opérateur :

6. Bullet manufacturers are constantly coming up with new and confusing names for their bullets. These new names represent new designs intended to differentiate these bullets from their competitors. **Sometimes** these bullets are better, **occasionally** they

are worse, usually the performance is so close that the advantages are infinitely arguable.¹⁷

7. On this circle the old man could see the fish's eye and the two grey sucking fish that swam around him. **Sometimes** they attached themselves to him. **Sometimes** they darted off. **Sometimes** they would swim easily in his shadow. They were each lashed their whole bodies like eels.¹⁸
8. Real options should be used by organizations first and foremost as a way of thinking. Real options very rarely create themselves; they have to be created and defined, **sometimes** through skilful negotiation and **sometimes** through strategic thinking and wise investment decisions.¹⁹
9. So how do diners find out about clubs in their area? **Sometimes** a simple Google search ("underground dining Boston") can do the trick.²⁰

Dans l'énoncé (6) l'apparition dans le linéaire de 'sometimes' et 'occasionally', l'un à la suite de l'autre, est quasi iconique de leur fonctionnement systémique. Le choix de '*sometimes*' avant '*occasionally*' n'est pas fortuit, il est caractéristique du statut posé, première introduction en discours d'une séquence, d'une information. Une fois cette introduction faite, la deuxième occurrence rappelle l'histoire structurale de la séquence antérieure. Pour s'en convaincre, il suffit de se demander pourquoi l'énonciateur n'a pas opté pour l'ordre inverse, c'est-à-dire mettre '*occasionally*' avant '*sometimes*' ? Le choix de l'ordre serait illogique par rapport de la cohérence sous-jacente de la structuration. Ainsi, dans la séquence [**Occasionally* these bullets are better, **sometimes** they are worse], [*these bullets are better*] serait présentée comme acquise et valide alors même qu'il s'agit de l'introduire pour la première fois. D'où l'incongruité que l'énonciateur semble éviter en utilisant '*sometimes*'. En deuxième occurrence '*sometimes*' est également incongru puisqu'il ne permet pas de signaler l'antériorité induite par l'utilisation de la séquence précédente.

'*Sometimes*' marque donc l'entame de la structuration du sens et '*occasionally*' un dépassement de cette étape. Cet énoncé confirme bien le **statut posé de '*sometimes*'** et le **statut repris de '*occasionally*'**.

¹⁷ Énoncé disponible sur : <http://www.gun-shots.net/bullets.shtml>. Consulté le 29 Octobre 2017.

¹⁸ Énoncé extrait de *The Old Man and the Sea*. Ernest Hemingway, 1968, page 91.

¹⁹ Énoncé extrait de *THE WAY AHEAD* VOL. 4 N°1 2008, page 24.

²⁰ Énoncé extrait de *Newsweek*, June 9, 2008, page 64.

Dans les énoncés (7), (8), et (9), nous avons seulement l'occurrence de '*sometimes*'. Dans l'énoncé (7) l'énonciateur a utilisé trois fois '*sometimes*' sans recourir à '*occasionally*'. L'on peut donc se demander pourquoi il n'a pas utilisé '*occasionally*' en deuxième ou troisième position afin d'éviter la répétition. En effet, le rôle que joue '*sometimes*' ici est spécifiquement lié à son statut systémique. Ce rôle, il faut bien le noter, est de deux ordres : d'abord il **pose des données de nature différente à but informatif** et ensuite il **fait avancer le récit**. En effet, dans cet énoncé, Hemingway est en train de poser des données, il annonce à ses lecteurs/lectrices la suite du roman ou du moins la suite du récit. Et pour faire ce travail, c'est-à-dire pour faire avancer le récit, c'est '*sometimes*' qui convenait. Car, l'emploi de '*occasionally*' impliquerait que le/la/les lecteur(s)/lectrice(s) connaissait (aient) déjà la suite du récit ou du roman. L'orientation vectorielle de l'énoncé est donc vers l'avant, vers la droite afin d'obéir à l'intention de l'énonciateur qui est de faire avancer le récit en annonçant aux lecteurs/lectrices les différents comportements des poissons qui se sont attaqués à la prise du vieux *Santiago*²¹. En lisant attentivement l'énoncé on se rend compte que chaque cas d'emploi de '*sometimes*' présente un comportement différent des poissons assaillants.

Cette orientation vectorielle de la portée de '*sometimes*' peut donc être présentée schématiquement comme suit :

Sometimes \longrightarrow

Dans l'énoncé (8) l'énonciateur a employé deux fois '*sometimes*' sans recourir à '*occasionally*'. En effet, dans cet énoncé, l'énonciateur ouvre le champ des possibilités de l'issue d'une situation. La situation en question est : « Real options very rarely create themselves; they have to be created and defined ». Et les possibilités sont « **sometimes** through skilful negotiation and **sometimes** through strategic thinking and wise investment decisions ». Ce champ ouvert des possibilités qu'offre '*sometimes*' peut se justifier à la lumière du principe de cyclicité d'Adamczewski (1999 : 106) pour la raison qu'il donne en ces termes :

Le système est d'une simplicité telle que l'enfant ne peut pas ne pas s'en rendre maître. Le principe de cyclicité qui organise une grammaire à partir de l'itération d'une opposition binaire « choix ouvert/choix fermé » explique l'exploit de l'enfant qui, à partir de l'aperception d'UN repère quelconque de GR1, arrive à la maîtrise de l'ensemble du système grammatical.

²¹ Personnage principal du roman *The Old Man and the Sea*. Ernest Hemingway, 1968.

Cette affirmation d'Adamczewski appuie donc l'argument selon lequel l'emploi de '*sometimes*' implique que le choix est ouvert et peut donc admettre d'autres possibilités.

L'énoncé (9) présente un intérêt particulier en ce sens qu'il commence par une question : « So how do diners find out about clubs in their area? ». Cette question est la preuve éloquente que le segment qui sera introduit par '*sometimes*' vise à informer, autrement dit, à poser des données qui ne sont pas nécessairement acquises par les co-énonciateurs selon l'estimation de l'énonciateur. Pour paraphraser Kpli (2017)²² on dira que lorsque l'énonciateur regarde dans la tête de ses co-énonciateurs, il n'y voit pas la réponse à cette question. C'est bien ce qui justifie l'emploi de '*sometimes*' à l'exclusion de '*occasionally*'.

D'ailleurs, un emploi de '*occasionally*' en lieu en place de '*sometimes*' dans cet énoncé impliquerait que les co-énonciateurs étaient déjà informés ou avaient déjà la réponse à la question, ce qui rendrait la question mal à propos ou comme un cheveu sur la soupe.

L'énoncé (10) qui suit est celui qui a été choisi pour clore cette série d'analyses parce qu'il semble plus éloquent pour montrer la différence entre '*sometimes*' et '*occasionally*'.

10. It is obvious that in statistical measures we cannot be dead on over time. I concede that fact, but if we are being fair and honest most of the time we would be out by a small percentage. Occasionally we would be a little low and occasionally a little high. This government has always been very high in its estimate of government expenditures and very low in its estimate of government revenue. As a result, it has consistently posted excessive surpluses.²³ (C'est nous qui soulignons.)

TRADUCTION

Il est évident que les mesures statistiques ne donnent pas toujours des résultats parfaits. Je le concède, mais soyons équitables et honnêtes et avouons que la marge d'erreur est faible la plupart du temps. Nos prévisions peuvent être **parfois** un peu inférieures **parfois** un peu supérieures aux résultats enregistrés. Ce gouvernement s'est toujours montré très généreux dans l'estimation de ses dépenses et peu

²² Kpli. 2017. *Genèse et développement du concept d'ordre systémique (Phase 1 et Phase 2) en Grammaire Méta-Opérationnelle et les Développements actuels de la GMO*. 5ème quinzaine du Laboratoire des Théories et Modèles Linguistiques (LTML) de l'année 2017 tenue le mercredi 24 Mai au sein de l'Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire).

²³ Énoncé disponible en ligne à l'adresse suivante :

<http://www2.parl.gc.ca/HousePublications/Publication.aspx?DocId=2067422&Language=E&Mode=1&Parl=38&Ses=1>. Consulté le 19 Octobre 2017.

généreux dans l'estimation de ses recettes. C'est pourquoi il affiche régulièrement des excédents démesurés.²⁴

Dans l'énoncé (10), il semble bien que '*occasionally*' et '*sometimes*' peuvent se substituer l'un à l'autre aisément. C'est ici qu'intervient la légitimité de l'énonciateur qui a tout pouvoir de décision sur le choix qu'il veut opérer des opérateurs et de l'effet qu'il veut produire. S'il estime qu'il lui faut présenter pour la première fois la séquence qui suit, alors il fera le choix de '*sometimes*'. Au contraire, s'il souhaite sous-entendre que la séquence a une certaine antériorité dans l'occurrence ou la connaissance que son co-énonciateur a de la séquence alors, en toute logique, il choisira '*occasionally*'. Cela est caractéristique du couple « choix ouvert » et « choix fermé » défini par Adamczewski. D'ailleurs, dans cet énoncé, certains indices corroborent ces valeurs systémiques. Des indices comme « It is obvious that », « I concede that fact », et « if we are being fair and honest most of the time we would be out by a small percentage » montrent éloquemment d'abord que le choix est fermé ou bloqué d'avance par l'énonciateur, d'où l'emploi de '*occasionally*'.

Le recours à la contrastivité révèle ce même principe de fonctionnement dans la langue cible de la traduction. Ici le traducteur a choisi '*parfois*', ce qui pourrait poser un problème si l'on devait traduire vers l'anglais. Mais le français dispose d'un opérateur comme '*quelquefois*' qui permet de résoudre le problème. '*Quelquefois*' semble être le correspondant de '*sometimes*'²⁵. Nous démontrerons cela dans une étude ultérieure plus approfondie des opérateurs de fréquence en français. Notons simplement que la traduction française comporte des indices qui appuient les valeurs systémiques de '*parfois*' proposée pour '*occasionally*'. Ce sont notamment « Il est évident que », « Je le concède », « soyons équitables et honnêtes » et surtout « et **avouons que** ». Tous ces indices prouvent que l'énonciateur procède par des opérations mentales, psychiques pour amener ses co-énonciateurs à comprendre que les relations qu'il va introduire avec « parfois » sont vraies et valides selon lui, et en même temps invite ses co-énonciateurs à les accepter et considérer ainsi. En témoigne encore le segment « soyons équitables et honnêtes et **avouons que** ».

²⁴Énoncé disponible en ligne à l'adresse suivante :

<http://www2.parl.gc.ca/HousePublications/Publication.aspx?DocId=2067422&Language=F&Mode=1&Parl=38&Ses=1>. Consulté le 19 Octobre 2017.

²⁵ Cela reste à démontrer dans une étude plus approfondie du système français. Nous ne pouvons évidemment pas le faire dans un espace aussi restreint.

CONCLUSION

Au terme de cette étude, il ressort qu'il existe bel et bien une différence entre '*sometimes*' et '*occasionally*' et que cette différence n'est pas à chercher dans une correspondance sémantique directe mais dans le choix des statuts des séquences portées par ses opérateurs. '*Sometimes*' pose, introduit la séquence. Il indique ainsi que la séquence concernée est de **statut posé**. '*Occasionally*' au contraire indique une antériorité d'emploi ou d'acquisition de la séquence sur laquelle il porte. Il est donc de **statut repris**. Ces statuts sont révélateurs du système de la langue et fonctionnent en une conjonction binaire systémique sur laquelle s'opère le choix de l'énonciateur. Avec '*Sometimes*' l'énonciateur pose des données, il a donc une **valeur informative et contribue à faire avancer le récit**. En revanche, '*occasionally*' est utilisé par l'énonciateur lorsque celui-ci considère comme **vraie, acquise**, la séquence sur laquelle porte cet opérateur. Ce faisant, il présuppose aussi que la séquence ou la relation est déjà acquise ou devrait l'être par ses co-énonciateurs. Cette binarité cyclique est bien caractéristique non seulement de la grammaire des langues mais aussi du fonctionnement du langage.

RÉFÉRENCES :

- ADAMCZEWSKI, Henri. 1999. *Clefs pour Babel, ou La passion des langues*, Saint-Leu d'Esserent, Éd. Marc Adamczewski [EMA].
- _____ & DELMAS, Claude. 1982. *Grammaire linguistique de l'anglais*, Paris, Armand Colin.
- _____ & GABILAN, Jean-Pierre. 1992. *Les clés de la grammaire anglaise*, Paris, Armand Colin.
- ALEXANDER, Louis George. 1998. *Longman English Grammar Practice for Intermediate Students*, United Kingdom, Longman Group.
- AZAR Betty, Shcrampfer. 2003. *Fundamentals of English Grammar, Third Edition with key answer*, United States of America, Longman.
- DELMAS, Claude. 1993. *Faits de langue en anglais, Méthode et Pratique de L'Explication Grammaticale*, Paris, Dunod.
- GABILAN, Jean-Pierre. 2006. *Grammaire expliquée de l'anglais*, France, OPTIMUM, ellipses.
- _____. 2011. *L'imparfait français et ses traductions en anglais : approche méta-opérationnelle*, Laboratoire des Langages, Littératures, Sociétés, Collection Langages N°11. Chambéry Cedex.
- EASTWOOD, John. 2002. *Oxford Guide to English Grammar*, Hong Kong, Oxford University Press.
- KPLI YAO KOUADIO, Jean-François. 2013. L'invariant en linguistique : une quête d'ordre dans le désordre. In *Revue N°9 du LTML...* ISSN 1997 4256, Université de Cocody.
- _____. 2014. "The Operators "under" and "below": Differential Properties and Systemic Order". in *La Saison des Pluies* N°10, Université Marien Nguabi, Congo, p. 135-152.
- _____. 2014. Syntaxe des possessions inaliénable et aliénable approche métaopérationnelle. *MULTILINGUALES* N°3, p.171-184.
- _____. 2016. The Systemic Values of the Grammatical Items Because/For of English and their Equivalences Parce que/Car in French: A metalinguistic approach. In *REVUE FLALY* N°1. ISSN: 2519-1527, Université Alassane OUATTARA, Bouaké, Côte d'Ivoire.
- _____. 2016. *Linéaire adverbial et structuration modale en anglais contemporain*, Saarbrücken, Deutschland/Allemagne, Éditions Universitaires Européennes.
- LAPAIRE, Jean-Rémi & ROTGÉ, Wilfrid. 1991. *Linguistique et Grammaire de l'Anglais*, Toulouse, France, Presses Universitaires du Mirail, Collection « Amphi 7 ».

- MARTIN, Hewings. 2002. *Advanced Grammar in use, A self-study reference and practice book for advanced learners of English*, United Kingdom, Cambridge University Press.
- QUIRK, Randolph et al. 1985. *A Comprehensive Grammar of the English Language*, New York, United States of America, Longman Group Limited.
- SAUSSURE, Ferdinand De. 1986. *Cours de linguistique Générale* (édition critique préparée par Tullio de Mauro), Paris, Payot.